

J'ai visité hier M. desfontaines (2 plumes)

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Botanique](#), [Visite](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, J'ai visité hier M. desfontaines (2 plumes), 1813-05-07

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8796>

Copier

Présentation

Date1813-05-07

Information générales

Languefr

SourceFRADCO_ESUP378_6_198

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation4 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Description & Analyse

Contributeur(s)Le Lay, Colette

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 17/12/2025 Dernière modification le 18/12/2025

6
13
Le 7. Mai 1813.

jei visité hier M. Desfontaines. je me suis trouvée avec lui
avec le bon M. Dehance, avec M. De Mirbel, dans le laboratoire
botanique. Cela a été les yeux, comme d'habitude. —
je vous ai noté quelques choses, de ma conversation ^{intéressante}
on ne trouve point dans les deux mondes, des plantes ^{indigènes}
semblables, quoiqu'il y en ait qui le sont. — le miracle de l'extension
est bien remarquable, et bien beau — seulement la limite
boréale, n'est rapportée du nord de l'Amérique, la même, quelle
végète sur les Alpes. Infinité entre les tropiques s'en trouvent
même, en Afrique, et dans l'Inde. — on ne connaît que les deux
exemples bien constatés. — la M. hollandaise a offert une végétation
encore plus différente, dans les produits surtout, et quelques uns
des mousses, dans les lichens. — toujours des genres qui se
rapportent! —

M. Desfontaines ne croit pas à un certain point à la naturalisation des
arbres. — il observe que les oranges ne supportent pas au delà de 8. ou 10. degrés, par
exemple de 6. degrés de froid, depuis qu'on les cultive dans nos climats. — il suppose
en un mot, que la génération des arbres, ne les amène pas, à supporter avec
la même, plus de froid, qu'ils n'en font, de leur enfance, et qu'ils ne
inconvénient d'un trop soudain passage. — M. De Montbrun, au sujet de
plus de petits cornes de papier convertis en lince, par les bourgeois, de l'arbre
fabrique de papiers de papier convertis en lince, par les bourgeois, de l'arbre
à l'indie. — je crois que pour prononcer, en cette, sur la naturalisation
j'aurais, avoir vingt une longue suite d'expériences sur l'arbre.
jei questionné l'aimable, et savant professeur sur le doublement des fleurs.
il croit plutôt aux idées de M. Galles, que celles de M. Febrin. — M. Thénier
surtout a remarqué que certaines fleurs sembleraient se doubler, y doublement
de suite. je ne sais pas si cette expérience sera suffisante, car l'écueil de
nourriture par les racines, et les pores, peut affaiblir les fleurs, qui ^{indigènes} ^{indigènes}
suffisent à la fructification. — cette façon de doubler ne s'observe même pas
avec l'arbre de M. Galles. par l'augmentation de l'arbre, pour se employer les
procédés artificiels. — Les personnes d'origine, qui ne double jamais, M. Desfontaines envoie

Des végétaux elles peuvent donner matière à de belles observations. —
J'ai vu des planètes de traces, si bien en disant tout. — Les ^{Plantes} ~~végétaux~~ ^{produisent}
médullaires, y produisent ces vains divers qui rendent liffes de l'air
bois, si beau. Le bois d'ibine, goudron, graine fine enception — C'est une
masse, c'est une pâte solide, on l'on ne saurait rien distinguer. Mais
il faudrait en faire un examen fin.

M. Desfontaines ne croit pas, à l'existence d'une chaîne végétale
non interrompue. — Les intervalles connus sont tels encore, que le
nombre de végétaux, encore ignorés donc on peut supposer
l'existence, ne suffirait jamais à les remplir. —